

NOTE SUR LA MISE A JOUR ET L'EXTENSION DES DONNEES DES IMPORTATIONS DES PETITES ECONOMIES INSULAIRES (1900-2018)

Nicolas Lucie

Vincent Geronimi

Armand Taranco

Cahier du CEMOTEV n°1-2021

24/11/2021

Centre d'Études sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités

Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines

47 Boulevard Vauban 78047

Guyancourt Cedex

www.cemotev.uvsq.fr

Tel : 01 39 25 57 00 / Mail : cemotev@uvsq.fr

Update and extension note on Small Island Economies' imports data (1900-2018)

<https://www.cemotev.uvsq.fr/les-cahiers-du-cemotev>

Nicolas Lucic (lucic.nicolas@gmail.com) - CEMOI (University of La Réunion) and CEMOTEV (University of Versailles Saint-Quentin – Paris Saclay)

Vincent Geronimi CEMOTEV (University of Versailles Saint-Quentin – Paris Saclay)

Armand Taranco CEMOTEV (University of Versailles Saint-Quentin – Paris Saclay)

Abstract:

This note presents an extended (40 countries and territories) and updated (to 2018) database of imports of small islands economies over the 1900-2018 period, following the seminal contribution by Bertram (2014). The divergence in economic trajectories measured by GDP, Health and Educational outcomes between independent and affiliated islands tells the same story: independence is linked with underwhelming economic performances. As the literature has shown, in the context of island economies, imports and GDP are closely related. This dataset allows for more in-depth analyses as it goes back before the 1950's and the first GDP evaluations for Small Island Economies. The methodology closely follows that of the original dataset (Imports expressed in 2005 USD per capita equivalent). The challenges are numerous in order to extend the dataset to new territories and require a lot of institutional access. Eventually, our extended database constitutes a tool for investigating the impact of affiliation and independence for the economic trajectories of small islands economies.

Keywords: Small Island Economies, Merchandise Trade, Imports, Independence, Sovereignty, Affiliation, Dataset, Colonial Archives.

Table des matières

1	<u>INTRODUCTION</u>	5
2	<u>POURQUOI ETENDRE LA BASE DE DONNEES DE BERTRAM (2014) ?</u>	5
3	<u>METHODOLOGIE DE LA RECONSTRUCTION DES SERIES DES IMPORTATIONS PAR TETE DE CHAQUE ILE.....</u>	12
3.1	SAMOA AMERICAINES	13
3.2	ANTIGUA ET BARBUDA	14
3.3	BAHAMAS	14
3.4	BARBADE	15
3.5	BELIZE	15
3.6	BERMUDA	15
3.7	ILES VIERGES BRITANNIQUES.....	16
3.8	ILES CAÏMANS	16
3.9	ILES COOK	17
3.10	CUBA	17
3.11	CHYPRE.....	18
3.12	DOMINIQUE.....	18
3.13	REPUBLIQUE DOMINICAINE.....	18
3.14	FIJI	19
3.15	GUYANE FRANÇAISE.....	19
3.16	POLYNESIE FRANÇAISE	20
3.17	GRENADE	20
3.18	GUADELOUPE	20
3.19	GUAM	21
3.20	GUYANA	23
3.21	HAWAII	23
3.22	ISLANDE	24
3.23	JAMAÏQUE	24
3.24	MALTE	25
3.25	MARTINIQUE	25
3.26	MAURICE	26
3.27	MONTSERRAT	26
3.28	ANTILLES NEERLANDAISES	27
3.29	NOUVELLE CALEDONIE.....	27
3.30	NIUE	28
3.31	PUERTO RICO	28
3.32	REUNION	29
3.33	SAMOA.....	29
3.34	SAINT-KITTS ET NEVIS	29
3.35	SAINTE LUCIE	30
3.36	SAINT VINCENT ET GRENADINES.....	30
3.37	SURINAME.....	30
3.38	TRINITE ET TOBAGO	31

3.39	ILES TURQUES ET CAÏQUES	31
3.40	ILES VIERGES AMERICAINES	31
4	<u>DONNEES DE POPULATION</u>	<u>32</u>
5	<u>UNE PREMIERE REPRESENTATION DES TRAJECTOIRES DES ILES NON AFFILIEES PAR RAPPORT AUX ILES AFFILIEES</u>	<u>33</u>
	<u>ANNEXE. ESTIMATION DES IMPORTATIONS PAR TETE EN USD BASE 2005</u>	<u>35</u>

1 Introduction

Cette note explicative met en partage une base de données des importations, fonctionnelle et étendue, couvrant 40 territoires îliens pour la période 1900-2018 (<https://www.cemotev.uvsq.fr/les-cahiers-du-cemotev>). La motivation de ce Cahier du CEMOTEV se situe dans la continuité de l'article de Bertram (2014) où la question centrale était de réexaminer l'impact du statut politique (affilié ou non affilié) sur les performances économiques d'un nombre restreint d'îles pour la période 1900-2008. Le fait d'utiliser les données d'importations pour les îles permet de remonter avant la construction des données de PIB, dans la mesure où ces dernières ne commencent à être disponibles qu'à partir des années 1950, et cela pour un nombre limité d'îles. Il est nécessaire de remonter avant cette période afin d'obtenir des indications qui permettraient de trancher le débat concernant l'impact des indépendances (et plus largement du statut politique) sur les trajectoires économiques des différentes îles.

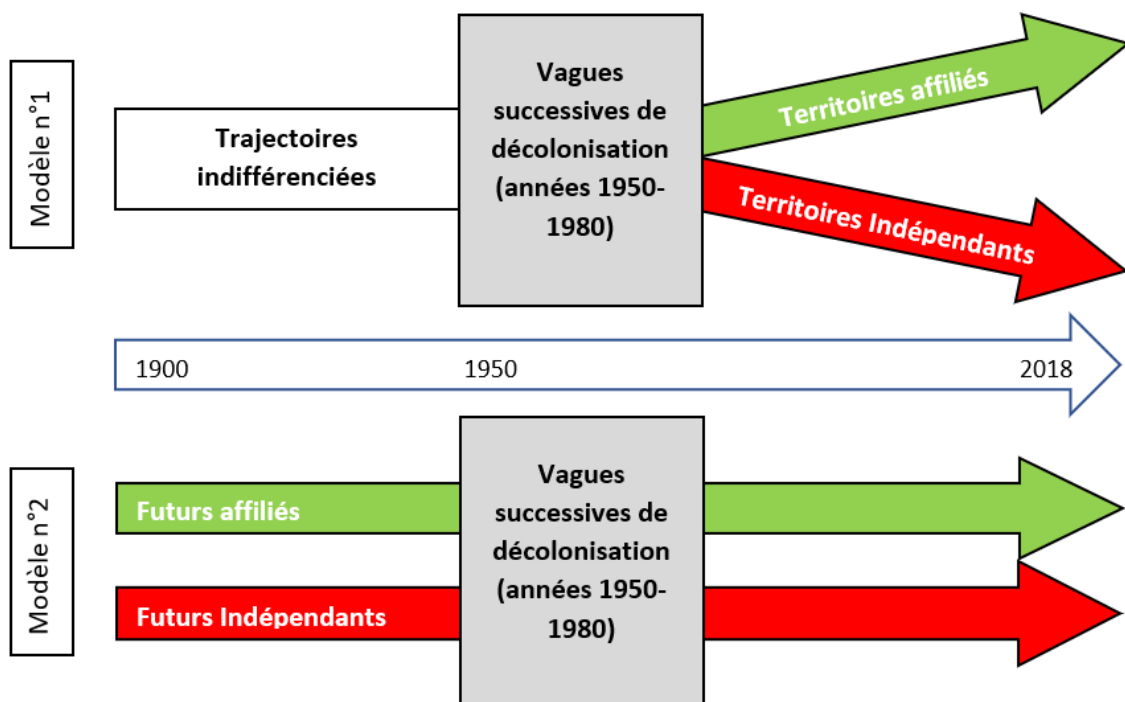
La première section de la présente note expose les enjeux de l'extension des données présentées par Bertram (2014). Les sections suivantes présentent la méthodologie précise suivie pour l'extension de cette base de données.

2 Pourquoi étendre la base de données de Bertram (2014) ?

L'enjeu principal de l'extension de la base de données sur les importations par tête de Bertram (2014) repose sur une idée relativement simple, exposée dans la *Figure 2* de l'article de Bertram (2014). Un premier modèle explique la grande divergence de niveau de développement entre économies aujourd'hui affiliées et indépendantes par l'effet de la décolonisation. On sous-entend alors ici qu'avant la période des indépendances, il n'y aurait pas de différences notables

entre les trajectoires des différentes îles. Inversement, un second modèle postule qu'il y avait déjà une divergence entre les îles qui allaient devenir indépendantes et celles qui resteront affiliées, avant la période des indépendances, ce qui tendrait à soutenir l'idée que la décolonisation n'aurait pas l'effet négatif qui lui est prêté ou alors que l'affiliation aurait un effet positif particulier (Baldacchino, 2007, 2014).

Figure 1 : les deux modèles expliquant les origines des différences actuelles de revenus¹



Ainsi, même si les îles affiliées sont actuellement dans une meilleure situation que les îles indépendantes sur les indicateurs économiques, sanitaires ou éducatifs (Baldacchino, 2010, 2006a, 2006b ; Bertram, 2014, 2015a, 2015b ; Bertram and Poirine, 2007; Easterly and Kraay, 2002 ; McElroy and Parry, 2012; McElroy and Pearce, 2006; Oberst and McElroy, 2007), le lien de causalité entre statut politique et performance économique reste à définir. Cette note contribue à ce débat en mettant en partage la base de données de Bertram étendue sur une plus longue période et comprenant plus d'îles.

¹ Graphique directement inspiré de la *Figure 2* de Bertram 2014 : *Two competing models of the origin of modern differences*, Bertram 2014, page 3.

Dans la continuité des travaux de Bertram nous nous appuyons principalement sur les données collectées par Victor Bulmer-Thomas (2012, 2014) et son étude approfondie des économies caribéennes et sud-américaines de la période napoléonienne jusqu'en 2008 d'une part et celles compilées par Brian R. Mitchell (2007) publiées dans *International Historical Statistics (Africa, Asia, Oceania 1750-2005)* d'autre part. Ces deux travaux initiaux ont été complétés par les travaux propres de Bertram (1996), *My Pacific Database* (fourni par G. Bertram directement) et l'étude de certaines îles du Pacifique (Kiribati, Cook Islands, Niue, Tokelau en particulier). Les années manquantes ont ensuite été recherchées au travers de documents et bases de données internationales notamment trois qui sont les plus utiles : UN Yearly Statistical Yearbook (éditions 1948-2020), UNCTAD Database (données 1948-2020) et pour le commerce extérieur World Trade Organization Data and *Yearly Recaps* allant de 1948 à 2020.

Avant d'entrer dans les détails de l'extension et de la reconstruction des données de chaque île, il convient de justifier le choix des données des importations par tête pour l'étude des trajectoires de long terme des petites économies insulaires ainsi que de définir ces dernières. Les Petites Économies Insulaires en Développement, PEID, (ou Small Islands Developing States, SIDS) constituent un groupe hétérogène d'îles aux statuts politiques et niveaux de développement économique différents. C'est un groupe qui est constitué politiquement au sein des Nations Unies depuis juin 1992 avec 38 états membres de l'ONU et 20 membres associés qui ne sont pas membres de l'ONU (des îles affiliées à des métropoles). Parmi ces territoires, il y en a qui ne sont pas des îles (Belize ou Guyana par exemple), qui ne sont pas pauvres (Iles Vierges Britanniques, Bermuda ou Singapour) et qui ne sont pas petites (Jamaïque, Papouasie Nouvelle-Guinée). Ce groupe hétérogène regroupe des entités qui veulent bénéficier d'un levier politique (puisqu'elles représentent un cinquième des votes totaux à l'ONU. Il en est de même pour les travaux de recherche qui s'essaient à définir les Petites Economies Insulaires (PEI) notamment autour de la notion de ce qui est petit. Certains travaux vont jusqu'à inclure Taiwan et le Sri-Lanka (Goujon, 2020) et d'autres excluent toutes les îles plus peuplées que Puerto Rico (Bertram, 2015) soit à peu près 3,8 millions de personnes (avec la Jamaïque et Puerto Rico considérées comme à part dans cette étude du fait de leur population importante). Par ailleurs, Bertram et Poirine (2018) ne prennent en compte que les îles avec moins d'un million d'habitants. Ici, on ne prend en compte ni le Sri Lanka ni Taiwan du fait de leur population importante produisant un marché intérieur vigoureux (avec respectivement 21,8 et 23,6 millions de personnes), mais on retient les îles plus peuplées des Caraïbes (Haïti, Cuba et la République

Dominicaine) qui sont, par ailleurs, dans le groupe des SIDS et dépendent structurellement de l'extérieur.

On retrouve cependant trois caractéristiques qui, malgré toutes les différences mentionnées ci-dessus, justifient la constitution de ce groupe. Tout d'abord, l'éloignement et/ou l'isolement est plutôt considéré comme un désavantage majeur et un facteur de pauvreté du fait de la distance aux principaux marchés mondiaux (Briguglio, 1995, 1998 ; Srinivasan, 1986). Il s'agit de caractéristiques du sous-développement identifiées dès les années 1950-1960 (Seers, 1964 ; Demas, 1965). Ces derniers ont compris que les îles n'avaient pas les moyens pour concurrencer les pays industrialisés. L'éloignement et l'isolement sont plus récemment devenus des caractéristiques aux effets plus ambivalents du fait de la généralisation du tourisme de masse depuis les années 1970-1980. Dès lors, l'isolement devient une qualité touristique recherchée et donc un avantage économique. La seconde caractéristique des PEID est leur petite taille (relativement aux pays industrialisés occidentaux, on peut observer de grandes différences au sein des 58 entités). Cette dernière conditionne et limite le type d'activités qu'il est possible d'exercer : peu d'industrie, plutôt du secteur primaire et tertiaire. A cet égard, Blaise et al. (2018) constatent que les trajectoires de long terme des PEI minières ne se différencieraient pas de celles des PEI non minières.

En liant cette seconde caractéristique à la précédente, on peut déterminer que l'absence d'économies d'échelle, en tout cas géographiques, est un facteur de difficultés économiques et de retard de développement (Krugman, 1991 ; Guillaumont, 2006 ; Geronimi, 2015 ; Blancard et al., 2019). La troisième et dernière caractéristique qui semble triviale est son environnement maritime, qui, en le conjuguant aux deux aspects précédents, produit une vulnérabilité géographique et climatique particulière, en plus de la vulnérabilité économique établie auparavant (Bertram and Watters, 1985 ; Bertram, 1999).

Les modalités d'insertion dans l'économie mondiale de ce groupe d'îles caractérisent ainsi une vulnérabilité élevée aux instabilités et incertitudes. Cette situation n'empêche pas certaines îles de présenter à la fois des hauts niveaux de vulnérabilité et de performance économique (Easterly and Kraay, 2002). Ce paradoxe apparent, nommé « Paradoxe de Singapour » (Briguglio, 1995) permet de déduire qu'il n'y a pas de prédétermination uniquement liée à la situation géographique précaire des PEID et aux autres déterminants structurels. Les trajectoires économiques futures des îles concernées sont donc une combinaison de choix passés et présents, les choix passés contraignant dans une certaine mesure ceux du présent ; il en découle que les

projets territoriaux dépendent toujours d'une conjonction de facteurs économiques, historiques, politiques et environnementaux (Dehoorne, 2014).

Dans ce cadre, le retour dans le passé des PEI semble nécessaire pour déterminer dans quelle mesure la période des indépendances a joué un rôle dans la pauvreté relative des PEI aujourd'hui indépendantes. Comme précisé auparavant, de rares données de revenus et de consommations sont disponibles pour ces territoires avant les années 1950. Les différentes bases de données du commerce extérieur notamment les données des importations, permettent de constituer une base continue et solide pour une longue période. Ces dernières sont les seules qui sont disponibles pour les îles autour du monde sur le très long terme. Cela est lié à l'histoire même de ces dernières qui ont fréquemment été des territoires d'extraction de matières premières. L'absence, pendant longtemps, d'une administration robuste a produit un retard dans la mise en place de statistiques nationales permettant de produire, entre autres, des données de PIB, de structure de la population et de taux de change. Si les données des importations sont disponibles, c'est au travers des différents comptoirs commerciaux de l'époque coloniale qui recueillaient les statistiques du commerce extérieur.

Bien évidemment, la solution idéale pour juger du potentiel rattrapage entre les îles indépendantes et affiliées aurait été de prendre des données de PIB. Ces dernières ont des problèmes propres, notamment le fait qu'elles sous évaluent de façon systématique les revenus tirés de l'exploitation du capital naturel, que ce soit l'agriculture, la gestion des forêts ou l'extraction de matières premières énergétiques ou minières. Le papier de Felice (2014, 2019) est à cet égard particulièrement intéressant. En s'inscrivant dans une étude cliométrique, l'auteur montre que le PIB, comme mesure de la valeur produite par une économie, ne peut s'appliquer efficacement que dans certains cas, à savoir dans une économie articulée, industrialisée dont la très grande majorité de la production provient des secteurs de l'industrie et des services. Il fixe alors la limite de compatibilité des données avec l'interprétation actuelle que nous avons du PIB au milieu du XIX^{ème} siècle pour les pays industrialisés (Europe + Amérique du Nord).

Dès lors, même si nous avons les séries de PIB pour toutes les îles qui nous intéressent, et dans la mesure où elles étaient toutes très dépendantes du secteur primaire, jusqu'aux années 1960 au moins, ces dernières ne traduiraient pas correctement la valeur de la production économique locale. Les contraintes de disponibilité expliquent en partie le choix de la variable d'importations par tête pour évaluer l'évolution du niveau de vie sur le long terme pour les PEI.

En prenant par exemple la base de données United Nations System of National Accounts (UNSNA) qui regroupe 217 économies dont 41 sont des îles, on voit que les données ne sont disponibles qu'entre 1970 et aujourd'hui. Cette dernière est la base la plus large en termes d'îles couvertes et on voit qu'elle ne permet pas de remonter à la période de bifurcation, que l'on suppose être entre 1930 et 1950 (selon le modèle 2, cf. figure 1). La conclusion est la même pour les données sanitaires qui ne remontent que jusqu'en 1950 avec le United Nations World Population Prospects (UNWPP). Les deux bases de données citées présagent une trajectoire de croissance pré-indépendance pour les îles qui resteraient affiliées sans permettre néanmoins de discuter de la question d'un potentiel rattrapage ou bifurcation.

Compte tenu des contraintes pesant sur la disponibilité des données, et afin d'estimer l'existence et la période de bifurcation, cette note reconstruit les séries des importations pour les îles pour lesquelles ces dernières sont disponibles. On ne considère en fait que les échanges de marchandises. Cela revient à supprimer les réexportations pour ne garder que les marchandises effectivement consommées sur l'île, ce qui est en soi déjà un défi pour des territoires qui ont parfois des administrations statistiques peu performantes. En observant la relation importations de marchandises et PIB par tête, on peut accepter l'idée que les importations telles que précédemment définies traduisent de manière acceptable les évolutions des revenus d'un territoire. Encore une fois, il est évident que sur le court terme, on peut s'attendre à voir des mouvements de PIB avec une amplitude moindre que ceux des importations par tête, notamment après un choc comme celui de 2008-2009. Le ratio importations/PIB n'est pas stable dans le temps mais si on s'inscrit dans le long terme, comme dans cette note, il y a une relation très proche entre les deux.

En effet, au-delà de cette indication statistique, on peut également se tourner vers des arguments plus théoriques, à savoir que les îles ont un taux d'ouverture plus élevé que les économies continentales. Ne pouvant pas tout produire sur place (voir plus haut la question de la contrainte géographique), les PEI dépendent des importations pour maintenir un niveau de consommation dans le temps. On a alors deux relations, tout d'abord, la richesse ou plus précisément le bien-être matériel dépendent des importations, la capacité à financer dépend de la richesse ou des revenus ; ensuite, la nécessité de financer les importations réduit les capacités de consommation (notamment locale) et dans le même temps, la demande (dans sa structure par exemple) peut induire de l'importation (de produits métropolitains non produits localement). On peut prendre l'exemple de l'importation systématique de biens de consommation manufacturés courants qui sont importés par les DOM-TOM français depuis la France ou d'autres partenaires occidentaux.

Il peut y avoir plusieurs causalités entre ces facteurs mais actuellement, il est impossible de déterminer le sens de ces dernières. Quoiqu'il en soit, à ce stade et au vu de l'état de la recherche dans ce domaine, ce travail est avant tout exploratoire et donc nécessairement incomplet. Au vu des éléments mis en évidence jusqu'ici, il est acceptable d'utiliser les importations par tête pour approcher les conditions de vie matérielles des populations des économies insulaires au long du XIX^{ème} siècle. En appelant à de meilleurs travaux dans ce domaine produits par d'autres chercheurs, au travers de *case studies* notamment, à la période coloniale, nous nous contenterons, dans la prochaine partie, d'exposer de manière la plus précise possible la méthodologie qui a été mise en place pour produire une extension, assez satisfaisante par ailleurs, de la base de données originelle².

Le but n'est pas de donner des réponses définitives à tous les questionnements soulevés dans cette partie mais bien de contribuer au débat concernant l'impact du statut politique sur la trajectoire économique des petites économies insulaires.

La première étape a donc été de contacter les chercheurs à l'origine des études afin de suivre leur méthodologie et leurs sources et ne pas créer de distorsions. Du fait de la concentration d'économies centrées sur les services financiers et immobiliers dits « offshore » au sein du groupe des PEI, il serait possible, sans études préalables, d'observer une potentielle rupture structurelle qui serait, en vérité, due à une différence de méthodologie de construction des bases de données. Dans l'extension, jusqu'en 2018 ainsi que pour les différentes îles ajoutées par la suite, les données produites par les organismes statistiques locaux (indépendants, dépendants de ministère de l'économie ou de la Banque Centrale en fonction des situations) seront favorisées par rapport aux données internationales (WTO, UNCTAD, ...), lorsqu'elles sont complètes et qu'elles ne rentrent pas en conflit avec d'autres sources.

Un indicateur de qualité³ des données (relatives à chaque île) à trois niveaux (élevé, modéré, faible) est également mis en place afin d'étayer la fiabilité des données utilisées dans cette base. Ici, la qualité des données est essentiellement mesurée à travers la qualité des sources. Précisons qu'il est possible qu'une série de données provenant uniquement de sources secondaires obtienne une note de qualité supérieure à une série complètement reconstruite à partir des

² Les données pour les économies insulaires affiliées sont souvent plus difficiles à collecter, du fait de l'absence de ces économies dans les principales bases de données internationales.

³ Le niveau de qualité des données est apprécié ici de façon approximative, sans mobiliser l'ensemble des dimensions de la qualité des données (pertinence, crédibilité, précision, timeliness, accessibilité, robustesse, cohérence).

sources primaires accessibles. Cela est lié à la difficulté de déterminer lequel des organismes statistiques locaux, régionaux et nationaux ayant, souvent, des données divergentes pour les mêmes années, est le plus fiable. Les données de Victor Bulmer Thomas sont, par exemple, de plus grande qualité dans la mesure où les travaux de l'auteur sont reconnus, notamment ses ouvrages de référence (*The Economic History of the Caribbean since the Napoleonic Wars*, 2012 ; *The Economic History of Latin America since Independence*, 2014).

3 Méthodologie de la reconstruction des séries des importations par tête de chaque île

Cette partie vise à détailler, de manière explicite, la méthodologie suivie, sources à l'appui, pour la reconstruction des séries des importations par tête de chaque île. Seules les îles avec des données brutes complètes et continues pour 1900-2018 ont été retenues. Une quarantaine d'autres îles sont à l'étude pour l'intégration à la base mais pour certaines, les données n'existent simplement pas et pour d'autres, il n'a pas encore été possible d'y avoir accès. Cette base de données sera donc évolutive et des séries seront ajoutées progressivement.

Pour raisonner en USD courants, nous avons utilisé les taux de change annuels moyens entre monnaies locales et USD. Par ailleurs, la plupart de ces territoires ayant été colonisés par les puissances européennes, il est nécessaire de mobiliser les taux de change GBP/USD et FRF/USD, qui sont disponibles sur le très long terme, autant par les travaux de reconstitution de l'INSEE publiés dans des *Annuaire Statistiques Annuel*s qu'au travers de la base de données de MeasuringWorth.com de Lawrence H. Officer (2021) qui met à disposition le taux de change GBP/USD pour 1791-2020 et le RFR/USD pour 1913-1998 puis EUR/USD pour 1999-2020. On a également le taux de change de la monnaie néo-zélandaise/USD pour 1928-2020 et l'INR/USD pour 1922-2020. Ces dernières sont les principales monnaies utilisées au sein des PEI telles que : le NZ Pound puis NZD et l'USD principalement dans le Pacifique, le RFR et le GBP dans les Caraïbes, le GBP dans l'Atlantique et le RFR, l'INR et le GBP pour l'Océan Indien.

3.1 Samoa Américaines

Les données pour l'île ont été très compliquées à retrouver. Il n'y a pas une source unique dans les archives locales, régionales, fédérales ou universitaires mais plusieurs qui sont liées à l'histoire même de la présence étatsunienne dans le Pacifique. Ainsi, au terme de la confrontation entre Allemands et Étatsuniens pour le contrôle de l'île, l'annexion des Samoa de l'Est a été effectuée en 1900. De fait, jusqu'en 1951, c'est l'administration navale qui a contrôlé et géré l'île et cela se voit dans l'administration statistique de l'île. Les rapports coloniaux ont donc été beaucoup plus rares que sur d'autres îles du Pacifique contrôlées par les États-Unis (Hawaii ou Guam) et produits en 1913, 1920, 1922 et 1927 appelés *American Samoa, a General Report by the Governor* (pour ceux qu'il a été possible de retrouver) par le gouverneur naval de l'île. Voici les établissements universitaires qui ont été contactés et qui ont pu fournir quelques pages ou informations concernant les Samoa Américaines et Guam : University of Hawaii, University of Michigan, University of Stanford, University of Iowa, Ohio State University, Princeton University, Duke University, Yale University, US Naval Academy, University of California – Berkeley, University of Pennsylvania, University of Guam, Community College of American Samoa. En parallèle, les archives et administrations statistiques étatsuniennes contactées et qui ont été en mesure de fournir des documents et informations sont les suivantes : Library of Congress, Library of the Dept. Of State, Office of Territorial Affairs, Central National Archives of the US, National Archives at San Francisco, Naval History Heritage Command, Government of Guam and Government of American Samoa.

Les années obtenues directement par l'étude des sources primaires sont très parcellaires, pour les importations les années 1901, 1911, 1920 et 1925. Pour la période 1952-1972, les sources primaires sont disponibles au travers des *Annual Report of the governor of American Samoa to the secretary of the Interior*. Les données disponibles au travers de ces sources vont, pour les importations, de 1952 à 1972 en continu. Les sources secondaires des institutions internationales disponibles sont les données de l'OMC pour 1948-2020, les données de l'UNCTAD pour 1980-2020 et les données de l'UN Statistical Yearbook, pour les importations de 1935-1958, 1960, 1963, 1966-1991. Finalement, la source statistique la plus utile a été le *Historical Statistics of the United States, Millennial Edition Online* qui contient dans les Tables - E. *Governance and International Relations* - f. *Outlying Areas - Economic Statistics – Table Ef. 100-110 1879-1998 & Table 111-121 1879-1998*. Pour les Samoa Américaines, les données disponibles sont, pour les importations, 1903-1908, 1911-1965, 1970-1996. La difficulté a ensuite résidé dans la réconciliation des différentes bases avec des données contradictoires pour certaines années

entre les sources primaires et secondaires et entre les bases de données internationales entre elles. Malgré toutes ces bases mobilisées, les données pour 1900, 1902, 1909-1910 sont indisponibles pour les importations. Pour reconstruire les années manquantes, la méthode la plus simple a été sélectionnée, à savoir, accéder au taux de croissance annuel du PIB mondial et déduire les années précédentes et suivantes à partir des données déjà disponibles.

La phase finale de construction a été décidée comme ceci : les données HSUS ont été choisies pour 1900-1965 (elles correspondent largement aux données des sources primaires), les données des sources primaires pour 1966-1972 (qui correspondent également aux données de l'OMC/UNCTAD), puis les données de l'OMC/UNCTAD pour 1973-2019. Le niveau de qualité de ces données est modéré.

3.2 Antigua et Barbuda

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Pour tous les pays dépendants de la Banque Centrale des Caraïbes Orientales (ECCB), les données des importations sont facilement disponibles sur le site internet⁴ exprimées en EC\$ (Eastern Caribbean Dollar) avec un taux de change fixe face au USD (1USD = 2,70ECD). Il suffit donc de prendre les données 2009-2019 et les transformer en USD. Après avoir vérifié que la différence entre les données mises à disposition par la ECCB et Bulmer-Thomas avant 2009 ne sont pas trop différentes (ce qui est le cas), il a été décidé de simplement prolonger les données 1900-2008 par les données ECCB 2009-2019. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.3 Bahamas

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Elles sont, par ailleurs, exactement équivalentes aux données mises à disposition par l'OMC pour la période 2000-2008. Le *Statistical Office* des Bahamas a mis à disposition les données d'échanges extérieurs⁵ de 2003-2019 exprimées en B\$ (avec un taux de change fixe à l'USD de 1USD = 1BSD) qui

⁴ Ici les données d'échanges extérieurs sur site internet de l'ECCB : <https://www.eccb-centralbank.org/statistics/trades/comparative-report>

⁵ Ici les données pour les Bahamas. A noter que la disponibilité des données d'échanges extérieurs peut changer jusqu'à la lecture : <http://www.bahamas.gov.bs/wps/portal/public/key%20statistics/economics%20statistics/trade%20and%20industry/>

sont très proches des données mises à disposition par VBT et l'OMC pour 2003-2008. Il a donc été décidé de prolonger la série en ajoutant les données annuelles pour la période 2009-2018 produites par le bureau statistique. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.4 Barbade

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Elles sont, par ailleurs, exactement équivalentes aux données mises à disposition par l'OMC/UNCTAD pour la période 2000-2008. Malheureusement, je n'ai eu aucun retour de la part des autorités statistiques que ce soit au travers du Ministère de l'économie ou de la Banque Centrale de la Barbade. La solution par défaut a donc été de choisir les données des bases de données internationales de l'UNCTAD et de l'OMC (avec des données exactement correspondantes) pour poursuivre les données de VBT qui sont elles-mêmes très proches des bases internationales pour 2000-2008. Il est donc valide de construire une série continue avec ces données sans corrections nécessaires. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.5 Belize

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Les données internationales n'ont même pas été nécessaires dans la mesure où les données mises à disposition par l'Institut Statistique de Belize de 2003 à 2019 correspondent parfaitement pour 2003-2008. Il a donc suffi de superposer les données de VBT avec les données de l'Institut exprimées en B\$ (avec un taux de change fixe de $1BD = 0,5USD$) pour reconstruire la série pour 1900-2019. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.6 Bermuda

Cette île n'a pas été couverte dans aucun travail précédent. Pour reconstruire la série, les archives coloniales britanniques ont d'abord été contactées mais n'ont pas pu aider. La Bermuda National Library a été contactée et a fourni l'édition des *Annual Report of the Colony of Bermuda to the Colonial Office for the year 19XX*, de l'année 1900 à 1950. Les données recueillies sont exprimées en GB Pounds courants. De 1950 à aujourd'hui, les données de l'OMC/UNCTAD ont été utilisées. Les données se recoupent parfaitement pour l'année 1950, ce qui facilite la réconciliation des deux bases, sans difficultés particulières. La seule difficulté

est de trouver les *Annual Reports* qui ne sont pas publiquement disponibles, au travers des archivistes de la bibliothèque nationale. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.7 Iles Vierges Britanniques

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Cela dit, n'ayant reçu aucune réponse de la part de la Banque Centrale ou du Bureau Statistique Central, il a fallu vérifier les bases de données internationales qui elles non plus n'ont pas de données confirmées mais uniquement des estimations à partir des années 1980. Ces dernières ne correspondent pas aux données produites par VBT. Seuls deux indicateurs de croissance des importations sont disponibles, respectivement, celui de la Banque Mondiale (au sein des indicateurs du World Development Index) pour 1996-2018 en base 100 pour 2000 et celui du taux de croissance annuel des exportations, produit par l'OMC. Nous avons donc des données produites par VBT qui s'arrêtent en 2008 et deux indicateurs qui permettent d'estimer les données de commerce extérieur. Pour les importations, la difficulté réside dans le fait que les données de VBT sont en conflit avec l'indice de croissance de la Banque Mondiale. Il a été décidé de prendre la base de données VBT pour 1900-2000 et de générer les estimations pour les années suivantes jusqu'en 2018, ce qui a permis d'avoir une base étendue beaucoup plus stable. Cette méthode est critiquable et idéalement le mieux serait d'avoir accès à des données produites et confirmées par les organismes statistiques locaux. Néanmoins, cette manière de faire a l'avantage majeur de ne pas créer de ruptures artificielles liées uniquement à la méthodologie de l'extension de la base. De même, cela permet d'avoir des données pour chaque année ce qui est fondamental pour l'analyse ultérieure par filtre de Kalman dans la mesure où lorsqu'il y a une donnée manquante pour une année et pour une île, il faut choisir entre supprimer toute la série pour l'île en question ou alors supprimer l'année en question pour toutes les îles. Cela dit, étant donné qu'il n'y a pas de bases officielles publiquement connues, il sera difficile de savoir à quel point les estimations sont précises par rapport aux quantités réelles des importations sur l'archipel. Le niveau de qualité de ces données est modéré.

3.8 Iles Caïmans

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. L'UNCTAD a également des données estimées puis confirmées pour les Iles Caïmans avec des résultats très proches de

VBT pour la période 2000-2008. Plus encore, le Bureau Statistique Central a mis à disposition⁶ les données de commerce extérieur pour 2000-2018 en CI\$. Ce dernier a un taux de change fixe avec le USD où $1\text{USD} = 0,82\text{CI\$}$. En convertissant en dollar on retrouve des valeurs très proches des données de VBT pour 2000-2008 et de l'UNCTAD pour 2000-2018. Il a donc été décidé de d'étendre la base en prolongeant les données 1900-2008 de VBT et par les données du Bureau Statistique des Iles Caïmans pour 2009-2018 pour les importations. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.9 Iles Cook

Les données pour cet archipel proviennent majoritairement de travaux déjà existant de Bertram (Pacific Database 1996) et ce pour 1900-1990 (en NZD et USD). Les données de l'OMC et de l'UNCTAD se recoupent parfaitement avec les données Bertram pour 1948-1990. Elles ont donc été utilisées pour remplir deux années manquantes dans la base de Bertram, à savoir 1971-1972, puis pour prolonger la base de 1990 à 2019. La reconstruction de la base n'a pas été effectuée au travers des données primaires disponibles de 2000 à 2019, dans la mesure où ces dernières ne sont pas publiquement disponibles et nécessitent de contacter le Ministère de l'économie des Iles Cook et d'échanger avec les responsables statistiques. En choisissant les données internationales (OMC et UNCTAD) et celles des chercheurs, on retrouve une très bonne continuité avec les données précédentes. On peut alors dire que le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.10 Cuba

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. La difficulté principale réside dans les deux monnaies différentes présentes dans le pays, le CUP (Peso Cubain utilisé par les habitants et $1\text{USD} = 24\text{CUP}$) et le CUC (Peso Convertible, surtout utilisé par les touristes et entreprises étrangères où $1\text{USD} = 1\text{CUC}$). Les données de VBT sont alignées sur les données produites par le Ministère de la Statistique Cubain (ONEI) pour 1950-2018, ce qui permet de coller les données de l'ONEI pour 2009-2018 aux données VBT de 1900-2008. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

⁶ Données disponibles ici : <https://www.eso.ky/foreigntrade.html#2>

3.11 Chypre

Pour Chypre, c'est une source tierce qui a été utilisée, à savoir l'ouvrage statistique de Brian R. Mitchell (2007), *International Historical Statistics Africa, Asia, Oceania : 1750-2005* qui nous fournit les données de commerce extérieur pour l'île pour les années 1880-1996. L'OMC/UNCTAD fournit également des données pour 1948-2020 mais ces dernières sont relativement différentes de celles produites par Mitchell. C'est pourquoi il a été décidé d'utiliser les séries statistiques mises à disposition par le service statistique allant de 1990 à 2019, exprimées en euros et que l'on transforme en USD avec les taux de change proposés par la BCE. Les données de Mitchell et du service statistique se recoupent très bien pour 1990-1996 ce qui nous permet de prolonger la base de Mitchell en y ajoutant les données chypriotes pour 1997-2019. Une précision néanmoins, il y a une donnée manquante en 1945 pour la base de données Mitchell. Cette dernière a été estimée par la méthode la plus simple, à savoir, accéder au taux de croissance annuel du PIB mondial et déduire le taux de croissance du PIB pour l'année précédente, à partir des données des importations déjà disponibles, pour finir par estimer l'année recherchée. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.12 Dominique

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Il y a également deux moyens de prolonger la base après 2008, qui sont également bonnes. L'OMC/UNCTAD propose une base de données pour 1948-2019 avec des données exactement équivalentes à celles de VBT pour 1948-2008. Le bureau statistique ainsi que la banque centrale (Eastern Caribbean Central Bank, ECCB) produisent des données de commerce extérieur pour 1975-2017 pour le bureau statistique, et 2000-2019 pour les données de la banque centrale, avec un taux de change fixe face au USD (1USD = 2,70ECD). En passant ainsi les données en USD, on retrouve des données équivalentes à celles de VBT pour 2000-2008. Il a été choisi de procéder à partir des données primaires produites par les administrations statistiques en prolongeant simplement la base de VBT. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.13 République Dominicaine

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. L'appareil statistique local étant relativement fragile, il a été décidé de privilégier les bases de données

internationales, à savoir celle, complète, de l'OMC/UNCTAD pour 1948-2019. Les données OMC correspondent parfaitement aux données VBT pour 1950-2008. Il a donc été décidé de simplement prolonger les données VBT par les données OMC pour 2009-2019. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.14 Fiji

Cette île a été étudiée par plusieurs chercheurs mais les bases de données sont plutôt conflictuelles. Il y a l'ouvrage statistique de Brian R. Mitchell (2007), *International Historical Statistics Africa, Asia, Oceania : 1750-2005* qui nous fournit les données de commerce extérieur pour l'île pour les années 1875-1996, en GBP et en USD. Il y a également les données de l'OMC/UNCTAD et de l'UN Statistical Yearbook, respectivement pour 1948-2020 et 1935-1949, concordantes entre elles, et ces dernières sont relativement proches de celles produites par Mitchell. Il a donc suffi de prendre les données de Mitchell pour 1900-1949 et de les poursuivre pour 1950-2019 par les données de l'OMC. Le Bureau Statistique des Fiji produit également des données de commerce extérieur pour 2000-2020 exprimées en FJD, mais ces données n'ont pas été sélectionnées, au profit de l'unicité de la base reconstruite, bien que les données produites localement soient relativement proches des bases de données internationales. Le niveau de qualité de ces données reste, néanmoins, élevé.

3.15 Guyane Française

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Il y a également des sources primaires annuelles disponibles produites par la Statistique Générale de France avec l'Annuaire Statistique du Ministère du Commerce puis du Ministère de l'Economie pour les années 1889-1950. Les données françaises sont relativement proches de celles de VBT lorsqu'on les convertit en USD courants. Les données du commerce extérieur pour 2003-2019 sont produites par l'INSEE par l'intermédiaire des bilans économiques de Guyane (2014, 2019). Dans la mesure où la base de données VBT est plus complète et continue pour 1900-2008 et les données INSEE sont très proches, notamment pour 2006-2008, il a été décidé de prendre les données VBT pour 1900-2005 et 2006-2019 pour les données INSEE que l'on a auparavant transformé en USD courants pour reconstruire la série. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.16 Polynésie Française

Les données pour l'archipel proviennent de l'ouvrage statistique de Brian R. Mitchell (2007), *International Historical Statistics Africa, Asia, Oceania : 1750-2005* qui nous fournit les données de commerce extérieur pour l'île pour les années 1891-1995. Les données de l'OMC/UNCTAD sont également disponibles pour 1948-2019 et sont extrêmement proches des données de Mitchell. L'ISPF produit également des données pour la période 2000-2019 en F.CPF mais après avoir contacté l'institut, il n'est pas certain que les données soient de très bonne qualité. Pour construire la série, les données de Mitchell ont été sélectionnées pour les années 1900-1995 puis les données de l'OMC pour 1996-2019. Dans la mesure où elles sont très proches, il a juste été nécessaire de coller la série OMC sur la série Mitchell. Je tiens à préciser qu'il y a très probablement des problèmes de données pour les années 1941-1944, pas tant sur les données originelles de Mitchell qui sont exprimées en Francs et qui sont cohérentes mais sur le taux de change F.CPF/USD qui crée des données artificiellement gonflées pendant la Seconde Guerre Mondiale. Le niveau de qualité de ces données est modéré.

3.17 Grenade

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Il y a également deux moyens de prolonger la base après 2008, qui sont également bonnes. L'OMC/UNCTAD propose une base de données pour 1948-2019 avec des données exactement équivalentes à celles de VBT pour 1948-2008. La banque centrale (Eastern Caribbean Central Bank, ECCB) produit des données de commerce extérieur pour 2000-2019 avec un taux de change fixe face au USD (1USD = 2,70ECD). En passant ainsi les données en USD, on retrouve des données équivalentes à celles de VBT pour 2000-2008. Il a été choisi de procéder à partir de la base de données OMC en prolongeant simplement la base de VBT après 2008. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.18 Guadeloupe

Les sources de données pour l'archipel sont multiples, tout d'abord il y a les données rassemblées par Bulmer-Thomas qui sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. De même, Mitchell (2007) produit des données pour 1821-1993 en anciens puis nouveaux francs. Au niveau international, on retrouve également des données de l'OMC pour 1980-1995 (en cours de prolongation). Ces trois bases

ont des données converties en dollars courants extrêmement proches. Les données ont été vérifiées à l'aide de l'édition de l'Annuaire Statistique du Ministère du Commerce puis auprès du Ministère de l'Economie pour les années 1889-1950, puis auprès de la SGF et de l'INSEE jusqu'à la fin des années 1980. La partie compliquée survient pour la prolongation après 2008 dans la mesure où les données du commerce extérieur ne sont pas facilement accessibles. En effet, la division locale (INSEE Antilles-Guyane) a des données conflictuelles avec INSEE Central. Les services douaniers n'ont pas une seule manière d'établir la valeur des importations et par ailleurs, leurs documents ne sont disponibles qu'après avoir contacté le service statistique des douanes. Les données qui ont pu être consultées sont les importations départementales, à savoir les données des importations entre les départements métropolitains et la Guadeloupe, les autres DOM-TOM exclus et les pays étrangers exclus. Un statisticien de l'INSEE Antilles, a pu confirmer les données pour la période 1996-2016 en euros courants. Ces dernières pourront être mises à disposition à la demande. Pour les années 2017, 2018 et 2019, les données de commerce extérieur ont été reconstruites en prenant la valeur des importations en 2016 et les taux de croissance des importations produites par l'INSEE Central. Cette méthode n'est pas parfaite mais elle se rapproche de la meilleure solution, surtout puisque jusque dans les années 2000, les données de la Guadeloupe couvrent également Saint-Martin et Saint-Barthélemy, que ce soit en termes de population ou de commerce extérieur. C'est d'ailleurs la seule véritable difficulté de cette série, bien que le poids économique et démographique de ces deux îles soit négligeable. Le problème lié aux données sera petit à petit comblé, à mesure que l'INSEE Antilles-Guyane reconstruit, recalcule et met à disposition les données définitives du commerce extérieur ; on peut attendre 3 à 4 ans de retard (données 2017 produites fin 2021, etc ...). Ainsi, le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.19 Guam

Les données pour l'île ont été très compliquées à retrouver, moins que pour les Samoa Américaines. Il n'y a pas une seule source dans les archives locales, régionales, fédérales ou universitaires mais plusieurs qui sont liées à l'histoire même de la présence étatsunienne dans le Pacifique. Contrairement aux Samoa, Guam est passé sous contrôle Etatsunien en 1899 après la guerre Hispano-Américaine de 1898 et est administrée par un gouverneur naval puis civil. Les rapports coloniaux sont établis chaque année ou presque. Néanmoins, seuls les rapports des années suivantes étaient accessibles : 1918, 1919, 1920, 1921, 1930, 1931, 1932, 1936, 1937, 1940, 1941. Les établissements universitaires qui ont été contactés et qui ont pu transmettre certaines éditions du *Guam, Annual Report of the Governor* sont les suivants : University of

Hawaii, University of Michigan, University of Stanford, University of Iowa, Ohio State University, Princeton University, Duke University, Yale University, US Naval Academy, University of California – Berkeley, University of Pennsylvania, University of Guam, Community College of American Samoa. En parallèle, les archives et administrations statistiques étatsuniennes contactées et qui ont été capables de fournir des documents et informations sont les suivants : Library of Congress, Library of the Dept. Of State, Office of Territorial Affairs, Central National Archives of the US, National Archives at San Francisco, Naval History Heritage Command, Government of Guam and Government of American Samoa.

Les années obtenues directement par l'étude des sources primaires sont, pour les importations les années 1899, 1900, 1916-1924, 1929-1932, 1935-1937, 1939-1941. Il faut préciser ici que les rapports annuels sont disponibles, mais uniquement au travers d'accès universitaires. Pour ce faire, il faut avoir un compte de chercheur dans une des universités étatsuniennes qui font partie du programme de partage des sources primaires HathiTrust. Les sources secondaires des institutions internationales disponibles sont les données de l'OMC pour 1948-2020, les données de l'UNCTAD pour 1995-2018 et les données de l'UN Statistical Yearbook, pour les importations de 1933-1941, 1944-1963, 1965-1981, 2006-2014. Finalement, la source statistique la plus utile a été le *Historical Statistics of the United States, Millennial Edition Online* qui contient dans les Tables - E. *Governance and International Relations* - f. *Outlying Areas - Economic Statistics – Table Ef. 100-110 1879-1998 & Table 111-121 1879-1998*. Pour Guam, les données disponibles sont, pour les importations : 1898-1941, 1944, 1946-1980, 1983. La difficulté a ensuite résidé dans la réconciliation des différentes bases avec des données contradictoires pour certaines années entre les sources primaires et secondaires et avec les bases de données internationales entre elles. Malgré toutes ces bases mobilisées, les données pour 1942 et 1943 sont indisponibles pour les importations. Pour reconstruire les années manquantes, la méthode la plus simple a été sélectionnée, à savoir, accéder au taux de croissance annuel du PIB mondial et déduire les années précédentes et suivantes à partir des données déjà disponibles.

La phase finale de construction a été décidée comme ceci : les données HSUS ont été choisies pour 1900-1950 (elles correspondent largement aux données des sources primaires), les données de l'UN Statistical Yearbook pour 1951-1954 (qui correspondent aux données de l'OMC mais plus précises) puis les données de l'OMC pour 1955-2019. Malgré la très forte différence entre les données des bases internationales à partir des années 1980, le niveau de qualité de ces données est modéré.

3.20 Guyana

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. On retrouve également des bases de données internationales de l'OMC et de l'UNCTAD pour le commerce extérieur pour 1948-2020. En plus de ces bases internationales, on a les données produites localement par le Bureau Statistique pour 2000-2020, qui sont très proches des données de VBT et des bases internationales. Il a donc été décidé de simplement prolonger les données VBT par les données produites par les bureaux statistiques pour 2009-2019. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.21 Hawaii

Les données pour l'archipel ont été particulièrement compliquées à reconstruire et actualiser. La période ancienne allant jusqu'aux années 1960 a été relativement simple à reconstituer. En effet, les sources primaires sont mises à disposition sur HathiTrust par les fonds des archives des universités étatsuniennes. On trouve des éditions annuelles du *Annual Report of the Governor to the Secretary of the Interior* jusqu'au milieu des années 1950, correspondant aux préparations locales pour le passage de colonie à Etat fédéré. En plus de ces rapports annuels, l'ouvrage *Historical Statistics of Hawaii* (Schmitt, 1977) produit deux séries des échanges extérieurs, une pour la période 1834-1870 et une autre pour 1871-1974, qui correspondent parfaitement aux données primaires retrouvées dans les *Annual Reports*. On retrouve également des données pour prolonger cette série dans l'ouvrage *2000 State of Hawaii data book, DEPT, Hawaii*, avec un détail entre importations étrangères et domestiques jusqu'en 1997. A partir de cette année, seules les importations provenant de l'étranger sont enregistrées. Il a été tenté de retrouver ces données mais elles ne sont simplement pas disponibles car plus enregistrées. Tous les 5 ans, le Census Bureau produit un *Commodity Flow Survey* qui permet d'approximer les flux de marchandises entre états. La version 1997 du CFS n'est cependant pas du tout à même d'estimer correctement les données des importations pour 1997 produites par le département statistique de Hawaii. Cette option a donc été abandonnée. D'autres options ont été considérées comme la création d'une Input/output Table pour essayer de retrouver les importations mais cette solution s'est aussi révélée trop compliquée. Une solution de repli qui a été testée est de prendre les taux de croissance du PIB de Hawaii pour 1962-2019 et les comparer aux taux de croissance des importations. En simulant les données des importations avec les taux de croissance du PIB pour la période 1962-1997, on retombe presque parfaitement sur les données

effectives des importations 1962-1997, avec moins de 2% de déviance pour cette période. Riche de cette simulation de 35 années tout à fait satisfaisante, il a été décidé de simuler les importations après 1997 à l'aide du taux de croissance du PIB Hawaïen pour cette même période. Cette méthodologie est certes simpliste mais elle permet de générer des données qui semblent relativement proches des données réelles qui, en vérité, ne sont enregistrées nulle part. Par ailleurs, pour les années 1900-1902, du fait d'un changement de méthodologie de prise en compte des importations, il y a des données manquantes (1901 et 1902) et qui ne couvrent qu'une moitié de l'année (1900). De même, en 1948-1949, du fait d'une longue grève des dockers qui ont bloqué la plupart des ports, les données n'ont pas pu être enregistrées. Il est bon de préciser ici que Mitchell produit également des données de commerce extérieur complètes pour 1834-1960 avec des valeurs exactement équivalentes et des années manquantes aux mêmes endroits. Les années manquantes ont été estimées par la méthode la plus simple, à savoir, accéder au taux de croissance annuel du PIB mondial et en déduire les années recherchées. Pour toutes ces raisons, le niveau de qualité de ces données est modéré.

3.22 Islande

Il existe des données historiques primaires disponibles sur le site du Bureau Statistique Islandais au travers d'un ouvrage nommé *Hagskinna*. On y trouve les données de commerce extérieur pour 1895-1990, en ISK pour 1895-1980 puis en ISJ pour 1981-1990. Les bases de données internationales de l'OMC et l'UNCTAD sont disponibles pour 1948-2020. Ces dernières sont en accord avec les données produites localement pour la période 1948-1990. Il a donc été décidé de prendre les données de *Hagskinna* pour 1895-1990, que l'on prolonge simplement avec des données des bases de données internationales pour 1991-2019. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.23 Jamaïque

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. On retrouve également les bases de données internationales de l'OMC et de l'UNCTAD pour le commerce extérieur pour 1948-2020. Les données produites par l'Institut Statistique de Jamaïque produit des données pour 2000-2019, qui sont proches des données de VBT et également des données internationales. On prolonge donc simplement les données VBT 1900-2008 avec les données produites localement pour 2009-2019. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.24 Malte

Les données historiques des échanges commerciaux de l'île sont disponibles sur le site du Service Statistique National de Malte au travers de *Blue Books of Statistics* à la période coloniale pour la période 1821-1938. Ces données sont complétées par les bases de données internationales de l'UN Statistical Yearbook pour 1935-1948 puis de l'OMC et de l'UNCTAD pour 1949-2019. Deux données sont manquantes à savoir 1941 et 1942 et, après contact avec les Archives Nationales et le Ministère de l'Economie, ces dernières n'ont pas l'air d'avoir été produites du fait de la Guerre. Il y a néanmoins une forme de secret ou de classement des données existantes et relevant de l'économie Maltaise pendant la guerre. Pour reconstruire les années manquantes, la méthode la plus simple a été sélectionnée, à savoir, accéder au taux de croissance annuel du PIB mondial et déduire les années précédentes et suivantes à partir des données déjà disponibles. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.25 Martinique

Les sources de données pour l'île sont multiples, tout d'abord il y a les données rassemblées par Bulmer-Thomas qui sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. De même, Mitchell (2007) produit des données pour 1821-1993 en anciens puis nouveaux francs. Au niveau international, on retrouve également des données de l'OMC pour 1980-1995 (en cours de prolongation). Ces trois bases ont des données converties en dollars courants extrêmement proches. Les données ont pu être vérifiées à l'aide de l'édition de l'Annuaire Statistique du Ministère du Commerce puis auprès du Ministère de l'Economie pour les années 1889-1950, puis auprès de la SGF et de l'INSEE jusqu'à la fin des années 1980. La partie compliquée survient pour la prolongation après 2008 dans la mesure où les données du commerce extérieur ne sont pas facilement accessibles. En effet, la division locale (INSEE Antilles-Guyane) a des données conflictuelles avec INSEE Central. Les services douaniers n'ont pas une seule manière d'établir la valeur des importations et par ailleurs, leurs documents ne sont disponibles qu'après avoir contacté le service statistique des douanes. Les données auxquelles on a pu accéder sont les importations départementales, à savoir les données des importations entre les départements métropolitains et la Martinique, les autres DOM-TOM exclus et les pays étrangers exclus. Un statisticien de l'INSEE Antilles, a pu confirmer les données pour la période 1996-2016 en euros courants. Ces dernières pourront être mises à disposition à la demande. Pour les années 2017, 2018 et 2019, les données de commerce extérieur ont été reconstruites en prenant la valeur des importations en 2016 et les taux de

croissance des importations produites par l'INSEE Central. C'est exactement la même méthode que celle employée pour la Guadeloupe. Le problème lié à la production des données sera petit à petit comblé, à mesure que l'INSEE Antilles-Guyane reconstruit, recalcule et met à disposition les données définitives du commerce extérieur ; on peut attendre 3 à 4 ans de retard (données 2017 produites fin 2021, etc ...). Ainsi, Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.26 Maurice

Pour cette île, la source principale provient de Mitchell (2007) avec une base de données du commerce extérieur, en MUR pour 1833-1996, puis en USD pour 1997-2004. Dans la base reconstruite, on commence en 1877 du fait de l'établissement d'un taux de change fixe entre la Rupee Mauricienne (MUR) et le GBP. Ces données sont ensuite confirmées par le *UN Statistical Yearbook* pour les années 1935-1949 puis par les données OMC/UNCTAD pour 1948-2019, avec des différences minimales expliquées par les taux de change appliqués. En plus de ces bases de données internationales, le service statistique local a produit un document Excel retraçant les échanges extérieurs de 1938 à 2019, qui est en libre accès sur le site. Ces données viennent également confirmer la qualité des données présentées ci-dessus. Pour prolonger la série, il a suffi de passer les données en Rupee Mauriciennes en USD courants. Pour ces raisons, le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.27 Montserrat

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Il y a également deux moyens de prolonger la base après 2008, qui sont également bonnes. L'OMC et l'UNCTAD proposent des bases de données pour 1950-2019 avec des données exactement équivalentes à celles de VBT pour 1948-2008. La banque centrale (Eastern Caribbean Central Bank, ECCB) produit des données de commerce extérieur pour 2000-2019 avec un taux de change fixe face au USD (1USD = 2,70ECD). En passant ainsi les données en USD, on retrouve des données équivalentes à celles de VBT pour 2000-2008. Il a été choisi de procéder à partir de la base de données OMC/UNCTAD en prolongeant simplement la base de VBT après 2008. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.28 Antilles Néerlandaises

Les données pour les Antilles Néerlandaises sont relativement simples d'accès, mais la méthodologie à utiliser pour reconstruire la série a été la véritable difficulté. En effet, cet ensemble constitutionnel a formellement censé d'exister en 2010. Six territoires y étaient présents : Aruba, Curaçao, Saint-Martin, Bonaire, Saint-Eustache et Saba. Aruba a fait sécession en 1986, devenant un territoire entier et souverain au sein du Royaume des Pays-Bas. Curaçao et Saint-Martin ont suivi le même chemin en 2010 à la dissolution des Antilles Néerlandaises alors que Bonaire, Saba et Saint-Eustache ont choisi de devenir des municipalités spéciales des Pays-Bas. Les données utilisées sont celles de Bulmer-Thomas qui continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. On retrouve également des données internationales établies par l'OMC/UNCTAD pour 1948-2010 pour l'entièreté des Antilles Néerlandaises. On retrouve également des données pour Aruba (1986-2019), pour Curaçao (2011-2019) et Saint-Martin (2011-2019). Pour perpétuer l'intégrité de la base, à partir de 1986, les données de commerce extérieur d'Aruba ont été associées aux données des Antilles Néerlandaises, jusqu'en 2010. C'est une méthodologie semblable qui a ensuite été utilisée pour prolonger les données après 2010. On retrouve les données primaires pour Aruba dans les *Foreign Trade Reports* annuels, pour Curaçao et Saint-Martin, on trouve les données sur le site de la banque centrale commune aux deux îles sur les *Table 1-8 BOP Curaçao* et *Table 1-8 BOP Sint-Maarten* et enfin pour Saba, Saint-Eustache et Bonaire (que l'on appelle Caraïbes Néerlandaises), les données sont mises à disposition par le Bureau Statistique Central pour les années 2012-2019, elles sont manquantes pour 2010 et 2011 mais relativement négligeables, de l'ordre de 6 à 7% du total annuel pour l'ensemble des Antilles Néerlandaises. Les données mises à disposition par les différentes institutions sont toutes en ANG et ont un taux de change fixe avec l'USD (où 1USD = 1,79 ANG). On fait donc comme si cet ensemble politique existait encore, ce qui n'est pas le cas, rendant l'extension relativement artificielle. Depuis 2008, les données semblent cohérentes, le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.29 Nouvelle Calédonie

Les sources de données pour l'archipel sont multiples. La première source provient de Mitchell (2007) pour 1891-1949 en francs puis 1950-1996 en CPF (Francs Pacifique) pour le commerce extérieur. L'ISPF produit également des données de commerce extérieur pour l'archipel pour les années 1995-2019 en CPF. On trouve également les données internationales de l'UN

Statistical Yearbook pour 1935-1949 en USD et de l'OMC/UNCTAD pour 1948-2020 en USD. Mitchell (2007) a également construit sa propre série à l'aide des sources primaires de la SGF puis de l'INSEE pour les années 1889 à 1965 en francs. Pour reconstruire la série, les données primaires en francs ont été converties en USD courants pour les années 1900-1965, puis la série a été complétée jusqu'en 2019 par les données de la base OMC/UNCTAD qui, sur la période 1948-1965, étaient très proches. Avec cette multiplicité de sources, le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.30 Niue

Pour cette île, les données pour cette île proviennent majoritairement de travaux déjà existant de Bertram (Pacific Database 1996) et ce pour 1902-1986 (en NZD et USD). On retrouve également des données internationales établies par l'OMC/UNCTAD pour 1980-2019. Les données pour cette île sont compliquées à obtenir dans la mesure où il n'y a pas d'institut statistique sur place. Il y a également des données manquantes pour 1900, 1901 et 2005. Pour reconstruire les années manquantes, la méthode la plus simple a été sélectionnée, à savoir, accéder au taux de croissance annuel du PIB mondial et déduire les années précédentes et suivantes à partir des données déjà disponibles. Du fait de ce manque de données produites localement, le niveau de qualité de ces données est modéré.

3.31 Puerto Rico

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Il ne semble pas y avoir de données disponibles dans les bases de données internationales pour cette île. L'Institut Statistique de Puerto Rico produit lui-même des données et études sur le commerce extérieur qui remontent jusqu'en 2002. Les données produites localement sont en conflit avec les données de VBT pour 2002-2008. Pour contourner le problème, il a été décidé de d'extraire les taux de croissance observés sur les importations produites localement pour 2002-2019 puis de les appliquer à partir de 2000. Les données estimées pour 2001-2008 par comparaison aux données de VBT sont satisfaisantes. La série reconstruite a donc été composée pour 1900-2008 par les données de VBT et pour 2009-2019 par les données estimées à partir des taux de croissance des importations produites localement. Du fait de cette différence entre les deux bases, le niveau de qualité de ces données est modéré.

3.32 Réunion

Les sources de données sont multiples pour cette île. La première source provient de Mitchell (2007) pour 1838-1945 en Anciens Francs puis 1956-1969 en Francs CFA puis 1970-1993 en Nouveaux Francs, pour le commerce extérieur. On trouve également les données internationales de l'UN Statistical Yearbook pour 1935-1949 en USD et de l'OMC/UNCTAD pour 1948-2020 en USD. L'auteur a également construit sa propre série à l'aide des sources primaires de la SGF puis de l'INSEE pour les années 1821 à 2019 en Francs, Francs CFA et Euros. Toutes les sources utilisées peuvent être transmises sur demande. Avec cette multiplicité de sources, le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.33 Samoa

La source principale pour la reconstruction de la série provient de Mitchell (2007) pour les années 1897-2004, en Marks allemands pour 1897-1913, en Pounds NZ 1915-1959, en Talas Samoans pour 1960-1993 et en USD pour 1996-2004. On trouve également les données internationales de l'OMC/UNCTAD pour 1948-2019, correspondant parfaitement aux données de Mitchell pour toute la période. Cela permet de combler les quelques années manquantes chez ce dernier, à savoir 1994, 1995 et 2000. Par ailleurs, l'Institut Statistique local propose des données pour 2003-2019 qui sont proches des données internationales. La série est donc composée des données Mitchell pour 1900-1959, des données OMC pour 1960-2008 puis des données locales converties en USD pour 2009-2019. Il y a néanmoins une donnée manquante pour 1914 et pour la combler, la méthode la plus simple a été sélectionnée, à savoir, accéder au taux de croissance annuel du PIB mondial et déduire les années précédentes et suivantes à partir des données déjà disponibles. Avec cette multiplicité de sources, le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.34 Saint-Kitts et Nevis

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Il y a également deux moyens de prolonger la base après 2008, qui sont également bonnes. L'OMC/UNCTAD propose une base de données pour 1950-2019 avec des données exactement équivalentes à celles de VBT pour 1950-2008. La banque centrale (Eastern Caribbean Central Bank, ECCB) produit des données de commerce extérieur pour 2000-2019 avec un taux de change fixe face au USD (1USD = 2,70ECD). En passant ainsi les données en USD, on retrouve des données

équivalentes à celles de VBT pour 2000-2008. Il a été choisi de procéder à partir de la base de données OMC en prolongeant simplement la base de VBT après 2008. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.35 Sainte Lucie

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Il y a également deux moyens de prolonger la base après 2008, qui sont également bonnes. L'OMC/UNCTAD propose une base de données pour 1949-2019 avec des données exactement équivalentes à celles de VBT pour 1949-2008. La banque centrale (Eastern Caribbean Central Bank, ECCB) produit des données de commerce extérieur pour 1995-2019 avec un taux de change fixe face au USD (1USD = 2,70ECD). En passant ainsi les données en USD, on retrouve des données équivalentes à celles de VBT pour 2000-2008. Il a été choisi de procéder à partir de la base de données OMC en prolongeant simplement la base de VBT après 2008. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.36 Saint Vincent et Grenadines

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Il y a également deux moyens de prolonger la base après 2008, qui sont également bonnes. L'OMC/UNCTAD propose une base de données pour 1948-2019 avec des données exactement équivalentes à celles de VBT pour 1948-2008. La banque centrale (Eastern Caribbean Central Bank, ECCB) produit des données de commerce extérieur pour 2000-2019 avec un taux de change fixe face au USD (1USD = 2,70ECD). L'Institut Statistique local produit également des données pour 1980-2019 qui correspondent aux données internationales et aux celles de la banque centrale. En passant ainsi les données en USD, on retrouve des données équivalentes à celles de VBT pour 2000-2008. Il a été choisi de procéder à partir de la base de données OMC en prolongeant simplement la base de VBT après 2008. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.37 Suriname

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Le Bureau Général de la Statistique a été contacté et n'a pas répondu aux demandes de partage de données de commerce

extérieur. Les données internationales de l'OMC et de l'UNCTAD sont disponibles pour 1948-2019, mais conflictuelles, notamment à partir des années 2000. Les données de l'UNCTAD sont exactement les mêmes que les données observées par VBT, ce qui nous pousse à choisir de prolonger la série après 2008 avec les données UNCTAD. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.38 Trinité et Tobago

Les sources de données pour l'archipel sont multiples, tout d'abord il y a les données rassemblées par Bulmer-Thomas qui sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. De même, Mitchell (2007) produit des données pour 1832-2003, en GBP pour 1832-1945 et en USD pour 1946-2003. Dans les bases de données internationales, l'UN Statistical Yearbook produit des données pour 1935-1949 et l'OMC/UNCTAD produisent des données pour 1948-2019, concordantes entre elles. Le *Central Statistics Office* de Trinité-et-Tobago produit également des données pour 2000-2019, en TTD et en USD. Ces dernières sont concordantes avec les données de VBT. Il a donc été décidé de prendre les données VBT pour 1900-2008 et les données du Bureau Statistique pour 2009-2019 avec un raccord simple. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.39 Iles Turques et Caïques

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. Le Bureau Statistique du gouvernement produit des données pour 2002-2019 en USD qui correspondent aux données produites par VBT pour 2002-2008. Par ailleurs, l'UNCTAD est la seule base de données internationales qui produit des données pour l'archipel pour les années 1999-2019. Ces dernières correspondent bien aux données de VBT puis du Bureau Statistique lorsqu'elles sont observées et non estimées par l'UNCTAD. Pour reconstruire la série, il a donc été décidé de prendre les données VBT pour 1900-2008 puis les données du Bureau Statistique pour 2009-2019. Le niveau de qualité de ces données est élevé.

3.40 Iles Vierges Américaines

Les données rassemblées et utilisées par Bulmer-Thomas sont continues entre 1900 et 2008 pour les importations de marchandises et exprimées en USD courants. A partir de 2008, les données sont très compliquées à retrouver et ce pour deux raisons principales : tout d'abord, les

Iles Vierges Américaines étaient utilisées comme centre de stockage et de raffinage de pétrole allant aux Etats Unis, ce qui rend la distinction entre importations pour la consommation locale et importations totales (dont une grande partie était destinée à la réexportation), ensuite, il n'y a pas de production locale de statistiques de commerce extérieur. C'est le *Census Bureau* au travers du site *USA Trade Online* produit des données de commerce extérieur pour tous les Etats fédérés mais aussi tous les territoires ultramarins. Ces données ne sont pas équivalentes à celles de VBT, qui sont les véritables données. En effet, après avoir contacté VBT pour discuter de ses sources, il s'en est suivi la mise à disposition d'une source produite localement (qui a, malheureusement, arrêté d'être publiée) à savoir *USVI, Annual Economic Indicators* qui fait la différence entre importations totales, de pétrole et nettes. Cette source a ainsi été utilisée pour prolonger la base jusqu'en 2017, date de fin de publication. A noter qu'à partir de 2012, la dernière usine de stockage et de raffinage de pétrole ayant fermé, un des problèmes causant des interférences sur les données a disparu. Pour estimer l'année 2018, la méthode la plus directe a été utilisée, à savoir constater le taux de croissance des importations 2017-2018 pour les données *USA Trade Online* et l'appliquer à la donnée du *USVI Annual Economic Indicators* de 2017. Ce n'est certes pas une option parfaite et de long terme mais c'est la plus directe et permet de perpétuer une certaine unicité de la base. Malgré ces difficultés, le niveau de qualité de ces données est élevé.

4 Données de Population

Pour suivre la même méthodologie que Bertram (2014), il faut également retrouver les données de population pour les mêmes années que les importations. Cela a été fait au travers des données du HYDE Project piloté par la Division Démographique des Nations Unies (UN Population Data) pour tous les pays actuellement indépendants pour 1800-2019. Cette base incorpore également un très large nombre de PEI affiliées ayant des données pour 1950-2019. Elle est mise à disposition sur OurWorldInData.org (Roser, Ritchie, Ortiz-Ospina, 2013, 2019) avec d'autres travaux d'économistes et de démographes. Le reste des données de population (1900-1950) a été retrouvé dans les mêmes rapports consultés pour reconstruire les données de commerce extérieur de chaque île individuelle, notamment à travers des rapports statistiques annuels coloniaux. Ces derniers sont produits à l'occasion des dénombrements et recensements

coloniaux produits tous les 10 ans. Entre ces périodes, une simple règle de croissance ou décroissance arithmétique a été utilisée⁷.

5 Une première représentation des trajectoires des îles non affiliées par rapport aux îles affiliées

Afin d'analyser l'évolution des trajectoires respectives des économies non affiliées vis-à-vis des économies affiliées, et revenir ainsi sur la question posée par Bertram (figure 1), nous proposons d'utiliser le ratio de la moyenne des importations par tête des îles non affiliées à celle des îles affiliées (voir Blaise et al., 2018 pour une première utilisation de cette variable). L'utilisation d'un tel ratio ne nécessite pas de transformer les importations en USD base 2005 (voir annexe <https://www.cemotev.uvsq.fr/les-cahiers-du-cemotev>).

Nous présentons ci-dessous la méthode de construction du ratio des importations par tête des îles non affiliées (en moyenne) vis-à-vis des îles affiliées (en moyenne). La figure n°2 ci-après présente l'évolution de ce ratio sur l'ensemble de la période 1900-2018.

La série $\{importpc_t^i\}_{t=1900,\dots,2018}$ des importations par tête pour l'île i est définie par :

$$importpc_t^i = \frac{import_t^i}{pop_t^i}$$

où $\{pop_t^i\}_{t=1900,\dots,2018}$ est la série de la population de l'île i .

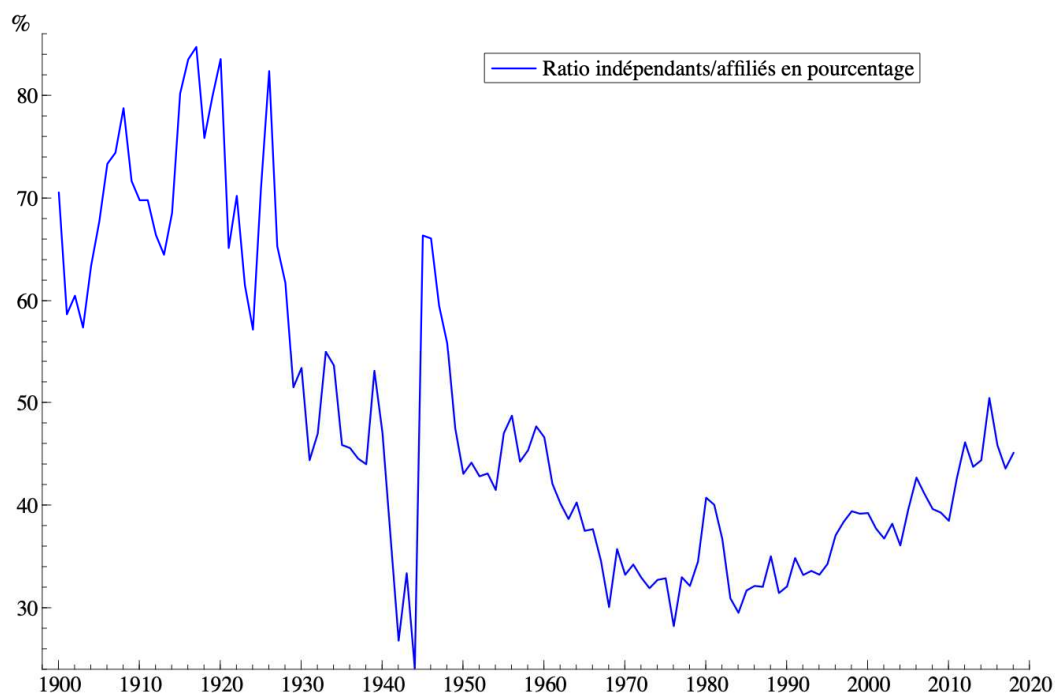
La série $\{y_t\}_{t=1900,\dots,2018}$ des ratios en pourcentage de la moyenne des importations par tête des îles non affiliées rapportée à la moyenne des importations par tête des îles affiliées est définie par :

$$y_t = \frac{(\sum_{i \in NAF} importpc_t^i) / \#NAF}{(\sum_{j \in AF} importpc_t^j) / \#AF} \times 100$$

⁷ La base de données des populations pour les îles concernées est disponible sur demande auprès des auteurs.

Où AF (respectivement NAF) désigne l'ensemble des îles affiliées (respectivement l'ensemble des îles non affiliées) et #AF (respectivement #NAF) le nombre des îles affiliées (respectivement le nombre des îles non affiliées).

Figure n°2 : évolution du ratio des importations par tête Indépendants/Affiliés



Source : base de données Lucic et al., 2021. Note : voir le texte pour la construction de la variable.

La représentation graphique précédente permet d'illustrer l'intérêt de l'extension de la base de données sur la période 1900-2018. Il ressort de cette représentation que le débat sur la pertinence du modèle 1 (la période des indépendances comme point de bifurcation à la défaveur des économies nouvellement indépendantes) vis-à-vis du modèle 2 (la différenciation des trajectoires entre îles indépendantes et îles affiliées préexiste à la période des indépendances) ne peut être facilement tranché. De fait, la situation relative des îles devenant indépendantes semble s'être globalement dégradée jusqu'à un point bas sur la période 1960-1980. A partir des années 1980, une amélioration de la situation relative des îles non affiliées se manifesterait. Une telle évolution appelle, pour être confirmée, à des travaux plus approfondis portant sur la dynamique de ce ratio.

Annexe. Estimation des importations par tête en USD base 2005

Afin de disposer des importations en dollars des USA 2005, dans le prolongement de la méthodologie que Bertram (2014) est de transformer les données en USD courants puis en équivalent 2005 USD.

Une fois que toutes les données brutes sont transformées en équivalents USD courants au travers de ces taux de change historiques, il faut ensuite passer toutes les îles en équivalent 2005 USD. Pour ce faire, il faut retrouver les taux d'inflation annuels de l'économie étatsunienne. Ces derniers sont mis à disposition par plusieurs sources :

- Les données de MeasuringWorth.com pour 1774-2020 constituées de l'étude de Officer et Williamson, (Updated 2021) « The Annual Consumer Price Index for the US, 1774-present ».
- Les données de l'US Bureau of Labor Statistics qui produisent les données annuelles d'inflation pour 1913-2020.
- Les données de R. Sahr pour 1635-2020 avec des données beaucoup plus solides pour 1774-2020, les mêmes que celles utilisées par Officer et Williamson.

Ces données sont retranscrites et rendues fonctionnelles par le site in2013dollars.com, qui permet de faire des recherches automatiques de valeur actualisée d'un dollar en 1900 en équivalent 2005 USD et ainsi fournir rapidement les séries actualisées. Par exemple, 10000 USD 1900 sont équivalents à 232500 2005 USD. Pour automatiser le processus, il suffit ensuite de rapporter toutes les valeurs d'un USD de 1900 à 2019 en équivalent 2005 USD et transformer les valeurs des importations de chaque année en USD courants par le US CPI cumulé. Par ailleurs et pour vérifier la validité de l'estimation du US CPI cumulé, les taux d'inflation

annuels ont été retrouvés puis multipliés à partir de 2005 jusqu'en 1900. Les séries sont extrêmement proches ce qui nous donne un niveau de qualité élevé pour la base des US CPI mise à disposition par le site in2013dollars.com qui se base sur les sources précédemment citées.

Par ailleurs, cette situation n'est pas idéale puisqu'on souhaiterait établir des séries en PPA. Comparer des îles ayant connu des taux d'inflation beaucoup plus forts que les métropoles et surtout que l'USD (qui a connu une des inflations les plus lentes de tout l'hémisphère nord) signifie que la valeur reconstruite des importations en équivalent 2005 USD sera systématiquement sous-estimée. Cela dit, deux difficultés se posent pour établir les séries PPA : le manque de données macroéconomiques pour les îles et la différence de prix entre les métropoles et les PEI (on a, par exemple, les prix PPA pour Paris puis la France métropolitaine mais ils ne correspondent pas à la situation des DOM-TOM français). Cette problématique se retrouve même aujourd'hui alors même que les services statistiques sont très performants, l'utilisation des importations en équivalent 2005 USD permet de dresser un tableau comparatif, certes sous-estimé, des évolutions des capacités d'importation des PEI. Dans la mesure où ces dernières sont structurellement tournées vers l'extérieur pour satisfaire les besoins de leur population, cette capacité d'importation traduit une différence relative de revenus.

Références Bibliographiques

Baldacchino, G. 2006a. 'Innovative Development Strategies from Non-Sovereign Island Jurisdictions ? A Global Review of Economic Policy and Governance Practices', *World development*, vol. 34, no. 5

Baldacchino, G., 2006b. Managing the hinterland beyond: two ideal-type strategies of economic development for small island territories. *Asia pacific viewpoint*, 47(1), pp. 45-60

Baldacchino, G., 2007. The power of jurisdiction in promoting social policies in smaller states. Geneva, <https://www.um.edu.mt/library/oar/handle/123456789/15035>: United Nations Research Institute for Social Development.

Baldacchino, G., 2010. "Upside down decolonization" in subnational island jurisdictions: questioning the "post" in postcolonialism. *Space and Culture*, 13(2), pp. 188-202

Baldacchino, G., 2014. Small island states: vulnerable, resilient, doggedly perseverant or cleverly opportunistic? *Etudes Caribéennes*, (27), pp. 28.

Bertram, G., Watters, R.F., 1985. The MIRAB Model in South Pacific Micro-States. *Pac. Viewp.* 26, 497–519.

Bertram, G., 1999. Economy, Chapter 28 in M. Rapaport (ed) *The Pacific Islands: Environment and Society*, Honolulu: Bess Press.

Bertram, G., Poirine, B., 2007. Island Political Economy. Chapter 10 in G. Baldacchino (ed.) *A World of Islands*. Charlottetown: Institute of Island Studies, University of Prince Edward Island, pp.325–377.

Bertram, G., 2014. Economic consequences of decolonization in small island economies: a long-run analysis, in: *Tourism Specialization and Vulnerability: Evidence and Challenges for Sustainable Development in Small Island Territories*. Reunion Island, pp. 1–38.

Bertram, G., 2015a. Sovereignty and material welfare in small island jurisdictions, chapter in *A region in transition: politics and power in the Pacific Islands*, pages 391-435. Saarbrücken University Press.

Bertram, G., 2015b. Is independence good or bad for small island economies? A long-run analysis. *Region et Développement*, (42):31-54.

Bertram, G., Poirine, B., 2018. *The Routledge International Handbook of Island Studies*, Chapter economics and development, pages 202-246. Routledge. Proof version

Blaise, S., Geronimi, V., Taranco, A., Cartier-Bresson, J., 2018. Mines, émergences et indépendance : le cas des petites économies insulaires, in : *L'émergence en question : Mesure et dynamique du développement*, CREG - Université Grenoble Alpes.

Blancard, S., Goujon, M., Hoarau, J.-F., 2019. Le tourisme insulaire à la merci du changement climatique : une évaluation par un indice synthétique de vulnérabilité structurelle.

Briguglio, L., 1995. Small island developing states and their economic vulnerabilities, *World Development*, Vol. 23 No. 9, pp. 1615-1632.

Briguglio, L., 1998. Small country size and returns to scale in manufacturing. *World Development*, Vol. 26 No. 3, pp. 507-515.

Bulmer-Thomas, V., 2012. *The Economic History of Caribbean since the Napoleonic Wars*. University of London. ISBN: 9780521198899. Tables A-D.

Bulmer-Thomas, V., 2014. *The Economic History of Latin America since Independence*, 3rd Edition. Cambridge Latin American Studies, University College London. ISBN: 9781107608559.

Dehoorne, O., 2014. Les petits territoires insulaires : positionnement et stratégies de développement. In : *Mondes Insulaires : Espaces, temporalités*. <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.7250>

Demas, W. G., 1965. *The Economics of Development in Small Countries with Special Reference to the Caribbean* (Montreal: McGill University Press).

Easterly, W., Kraay, A., 2002 “Small states, small problems? Income, growth, and volatility in small states” *World Development* 28(11): 2013-2027, November.

Felice. E., 2019. GDP and convergence in Modern Times. Handbook of Cliometrics. https://doi.org/10.1007/978-3-642-40458-0_5-3.

Geronimi, V., 2015. Développement soutenable et vulnérabilités. Les contraintes spécifiques au développement durable dans les petites îles, in: *Le Développement Durable En Océanie : Vers Une Éthique Nouvelle ?*, Espace et Développement Durable. Presses Universitaires de Provence et Presses Universitaires d’Aix-Marseille, Aix-Marseille.

Guillaumont, P., 2006. La vulnérabilité macroéconomique des pays à faible revenu et les réponses de l’aide. *Revue d’économie du développement* 14, pp : 21–77.

Krugman, P., 1991. History versus Expectations. *J. Econ.* 106, 651–667.

McElroy, J.L., Pearce, K., 2006. “The advantage of political affiliation: dependent and independent small island profiles”, *The Round Table: Commonwealth Journal of International Affairs*, 95(386), 529-539.

McElroy, J.L., Parry C.E., 2012. “The long-term propensity for political affiliation in island Microstates”, *Commonwealth and Comparative Politics*, 50(4), 403-421.

Mitchell, B.R., 2007. *International Historical Statistics : Africa, Asia, Oceania, 1750-2005*, 6 ed, Palgrave Macmillan.

Oberst, A., McElroy, J., 2007. Contrasting socio-economic and demographic profiles of two, small island, economic species: MIRAB versus PROFIT/SITE. *Island Studies Journal*. 2.

United Nations. 1948-2019. *Statistical Yearbook*, Editions 1-61. New York: Statistics Division, Statistical Office of the United Nations.

Seers, D., 1964. The mechanisms of an open petroleum economy, *Social and Economic Studies*, 13(2), pp. 233-242.

Schmitt, Robert C., 1977. *Historical Statistics of Hawai’i*, Honolulu: University of Hawai’I Press.

Srinivasan, T.N., 1986. The costs and benefits of being a small, remote, island, landlocked, or ministate economy. *The World Bank Research Observer*, Vol. 1 No. 2, pp. 205-218.